

Zeitschrift: Rapport annuel / Office national suisse du tourisme
Herausgeber: Office national suisse du tourisme
Band: 26 (1966)

Rubrik: Les divers secteurs de la propagande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En 1966, les recettes des Chemins de fer fédéraux suisses ont atteint 1319 millions de francs, en augmentation de 2,8 % au regard de l'année précédente. 527 millions ont été encaissés en trafic voyageurs. Les CFF ont transporté 236 millions de personnes (241 millions). 945 trains spéciaux (928) ont été mis en marche pour les agences de voyages: dont 99 (105) de l'étranger en Suisse et 147 (136) dans la direction inverse. 699 (687) convois étrangers spéciaux ont traversé la Suisse en transit. La concurrence des autres moyens de transport est restée forte. Le train spécial Calais-Lyss pour le transport des voitures a de nouveau circulé trente fois. Le transport de voitures à travers les tunnels ferroviaires des Alpes a évolué comme suit: Gothard 572 472 (450 590), Simplon 121 752 (96 707), Lötschberg 101 061 (77 495). 464 915 (467 948) billets de vacances ont été vendus; la demande d'abonnements à demi taxe d'une validité d'un mois est passée de 42 702 à 47 941.

En 1966, les recettes des 66 entreprises ferroviaires, membres de l'UST, ont totalisé 263 millions de francs (3 millions de plus que l'année précédente). En trafic voyageurs (96 millions de personnes), les encaissements ont atteint 122 millions de francs. Les recettes des 50 chemins de fer à crémaillère et funiculaires se sont inscrites à 36 millions de francs (+4 millions) et celles des quelque 200 téléphériques au bénéfice d'une concession à 63 millions (+9 millions). Les entreprises du premier groupe ont transporté 15 millions de personnes et celles du second groupe 34 millions. Les recettes-voyageurs, qui constituent l'essentiel des encaissements, ont atteint 32 et 60 millions de francs. En ce qui concerne les entreprises de caractère avant tout touristique, les téléphériques notamment, on constate que le trafic d'hiver a plus fortement augmenté, au cours des dernières années, que celui d'été. La proportion des recettes assurées par l'exploitation hivernale des téléphériques et entreprises similaires est passée de 50 % en 1955 à 70 %.

Les titres de transport des CFF, des chemins de fer privés et de montagne, d'autocars postaux délivrés par des bureaux de voyages étrangers, les agences ONST et les gares ont totalisé 113 millions de francs en 1965 et 103 en 1964. Nos onze agences qui vendent des billets ont contribué efficacement à ce résultat. Nous poursuivons notre effort pour accroître non seulement nos ventes, mais également les chiffres d'affaires des bureaux de voyages et des administrations ferroviaires de l'étranger qui délivrent des titres de transport à destination de la Suisse. Diverses de nos agences ont étroitement coopéré avec les CFF à la mise au point des relations ferroviaires et à la prospection des marchés.

IV. LES DIVERS SECTEURS DE LA PROPAGANDE

1. Transports

a) Trafic ferroviaire

En collaboration avec notre agence de New York, les CFF, aux fins d'intensifier la propagande aux Etats-Unis, ont mis au point avec succès un programme de voyage à forfait: «The Unique World of Switzerland».

b) Navigation

Les treize sociétés de navigation, dont le trafic est avant tout touristique, ont encaissé 21 millions de francs (+ 2 millions), dont 19 millions concernent le transport des voyageurs (10 millions). L'exploitation est concentrée essentiellement sur les mois d'été.

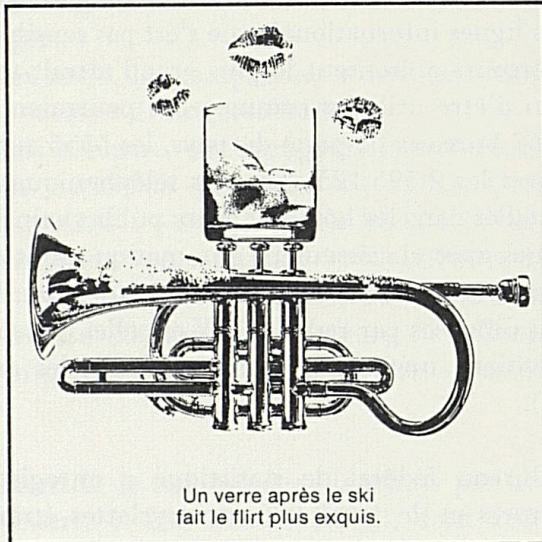
c) PTT (Appréciations effectuées sur la base des chiffres provisoires)

Comme en 1965, le trafic des divers secteurs des PTT a évolué de manière assez diverse. Au regard de l'année précédente, le nombre des colis postaux non inscrits, des journaux d'abonnés, les opérations et les chiffres d'affaires du service des chèques et virements, le nombre des conversations téléphoniques et les communications transmises par téléscripteur ont augmenté. Les autres services accusent un accroissement plus lent du volume (la distribution des lettres notamment), voire un recul (paquets recommandés, mandats postaux, trafic télégraphique avec l'étranger). Ce ralentissement reflète une activité économique qui a été moins intense.

Les recettes de la poste ont atteint 623,6 millions de francs, soit 43,6 millions de plus que l'année précédente: ventes de timbres et affranchissements à la machine: 477,5 millions (442,4); service des chèques postaux: 47 millions; autos postales: 33,4 millions; télécommunications (téléphone, télégraphe, télex, radio et télévision): 1029 millions, soit 85 millions de plus qu'en 1965. Les PTT ont réalisé un bénéfice net de 23,4 millions de francs.

Les lignes d'autos postales, qui ont fêté leur soixantième anniversaire, ont transporté plus de 35 millions de voyageurs (1,6 million de plus que l'année précédente). Sur les lignes régionales (utilisées avant tout par les personnes qui travaillent dans une autre localité que le lieu de résidence), le trafic a été généralement plus fort qu'en 1965; ici et là cependant, il s'est ressenti du fléchissement de l'activité dans le bâtiment. Le trafic saisonnier, fortement influencé par les conditions atmosphériques et l'évolution du tourisme, a légèrement diminué vers la fin de l'hiver. Pendant chacun des mois d'été, en revanche, le nombre des voyageurs a été plus élevé que l'année précédente. Cependant, les excursions spéciales qui empruntent les cols des Alpes ou sont dirigées vers des stations de montagne ont enregistré un nombre nettement plus

Vacances d'hiver —
vacances doubles

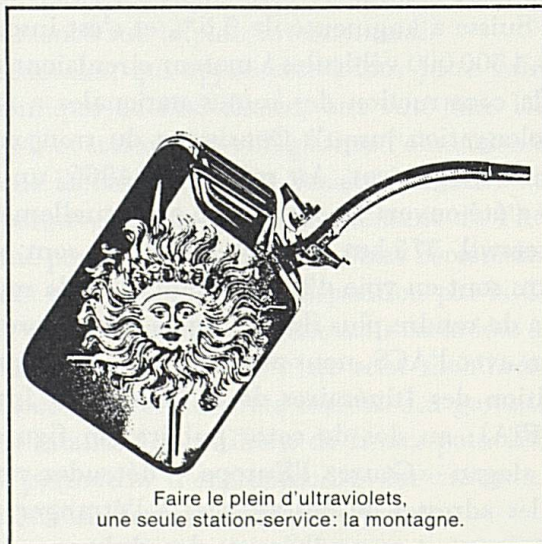


Un verre après le ski
fait le flirt plus exquis.

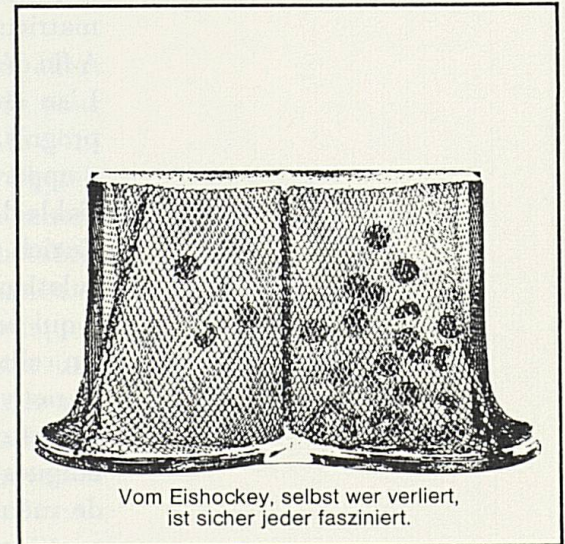
Winterferien —
doppelte Ferien



Der Kurort wird oft für die Frau
zur eleganten Modeschau.



Faire le plein d'ultraviolets,
une seule station-service: la montagne.



Vom Eishockey, selbst wer verliert,
ist sicher jeder fasziniert.

Suisse

Schweiz

faible de participants pendant la haute saison. Parcontre le « Swiss Alpine Tour » et le « Swiss Lakes and Mountains Tour » rencontrent principalement auprès des touristes américains un succès toujours grandissant. Le trafic sur les lignes internationales ne s'est pas sensiblement modifié. Bien que les parcours présentent le plus grand attrait touristique, elles sont encore loin d'être utilisées comme elles pourraient l'être. Rappelons que les 4057 bureaux de poste du pays, les 3335 automates pour la vente des timbres les 2 395 123 appareils téléphoniques (dont quelque 60 000 sont installés dans les hôtels et lieux publics) ainsi que les 12 000 stations publiques avec encaissement automatique sont directement ou indirectement au service du tourisme. La même remarque vaut pour les informations diffusées par radio ou TV et celles qui sont données par téléphone (prévisions météorologiques, bulletins des avalanches, état des routes, etc.).

d) Trafic routier

En 1966, le Bureau fédéral de statistique a enregistré l'entrée de 22 521 000 voitures et de 1 360 000 motocyclettes étrangères (compte non tenu du trafic frontalier). Le nombre des voitures qui ont pénétré en Suisse s'est accru de 6,3 %. 77 400 cars – lignes régulières et trafic à la demande – ont passé notre frontière. Le nombre des voitures immatriculées en Suisse a augmenté de 9,6 % et s'est inscrit à 1 007 000. A fin décembre, 1 300 000 véhicules à moteur circulaient dans le pays. L'an dernier, la construction des routes nationales a fait de sensibles progrès. La prolongation jusqu'à Oensingen du tronçon Berne–Zurich a apporté un net allègement. Au printemps 1966, un tronçon appréciable de la N3 a été ouvert au trafic; elle est actuellement utilisable de Zurich à Richterswil. 375 km ou 25 % du réseau sont ouverts à la circulation; 273 km sont en voie d'achèvement, dont la route du Simplon – qui permettra de rendre plus fluide le gros trafic Nord-Sud. En collaboration avec l'ACS, nous avons participé à la mise au point de la nouvelle édition des Itinéraires de la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA); au dos de cette publication figurent, en quatre langues, notre slogan « Courez l'Europe – détendez-vous en Suisse », de même que les adresses de nos agences à l'étranger. Ces itinéraires sont remis gratuitement aux adhérents des clubs membres de la FIA, de sorte qu'ils bénéficient d'emblée d'une très large diffusion.

e) Trafic aérien

Il ressort des statistiques de l'office fédéral de l'air que Swissair a desservi en 1966 un réseau de 142 000 km et relié 64 villes et 45 pays.

Elle a transporté 2 380 000 passagers, soit 9 % de plus que l'année précédente. Le chiffre des km-voyageurs a atteint 2688 millions.

47 compagnies étrangères ont amené en Suisse ou transporté en transit 2 063 574 passagers.

En trafic à la demande, les compagnies suisses ont transporté 160 585 personnes et les sociétés étrangères 91 346.

Les quatre grands aéroports ont enregistré le trafic suivant: lignes régulières: Zurich 2 293 708 personnes (+11 %), Genève 1 397 195 (+13 %), Bâle 200 280 (+26 %), Berne 22 601 (+91 %); trafic à la demande: Zurich 162 116 personnes (+24 %); Genève 56 228 (+12 %), Bâle 318 803 (+140 %), Berne 7223 (+19 %). A la fin de 1966, on dénombrait en Suisse 805 avions à moteur, 15 hélicoptères, 347 planeurs. L'aviation privée a effectué 659 055 vols avec 157 106 passagers au total.

Au cours de l'exercice, le nombre des lits offerts par les établissements hôteliers s'est inscrit à 238 505 (+1,8 %), dont 183 109 (+2,6 %) étaient disponibles en moyenne. Cette évolution confirme que l'hôtellerie suisse ne néglige rien pour améliorer sa capacité de compétition et pour affronter dans les meilleures conditions possibles l'intensification de la concurrence sur le plan international.

Les chambres fédérales, qui apprécient à leur juste valeur et cet effort et le rôle économique de l'hôtellerie, ont voté une loi fédérale pour faciliter aux hôtels et stations de villégiature l'obtention des crédits d'investissement dont ils ont besoin. La Société fiduciaire suisse de l'hôtellerie et la Coopérative suisse de cautionnement de l'hôtellerie saisonnière ont fusionné pour donner naissance à une Société de crédit hôtelier. Les capitaux dont elle dispose, mis à disposition par la Confédération et le secteur privé, visent à garantir les cautions accordées par les banques. Les moyens financiers de la Société ne sont mobilisés que dans une faible mesure pour l'octroi de prêts directs. La garantie accordée par la Confédération totalise 100 millions de francs pour les dix prochaines années, ce qui permettra d'entreprendre des travaux de rénovation pour un montant d'un demi-milliard environ.

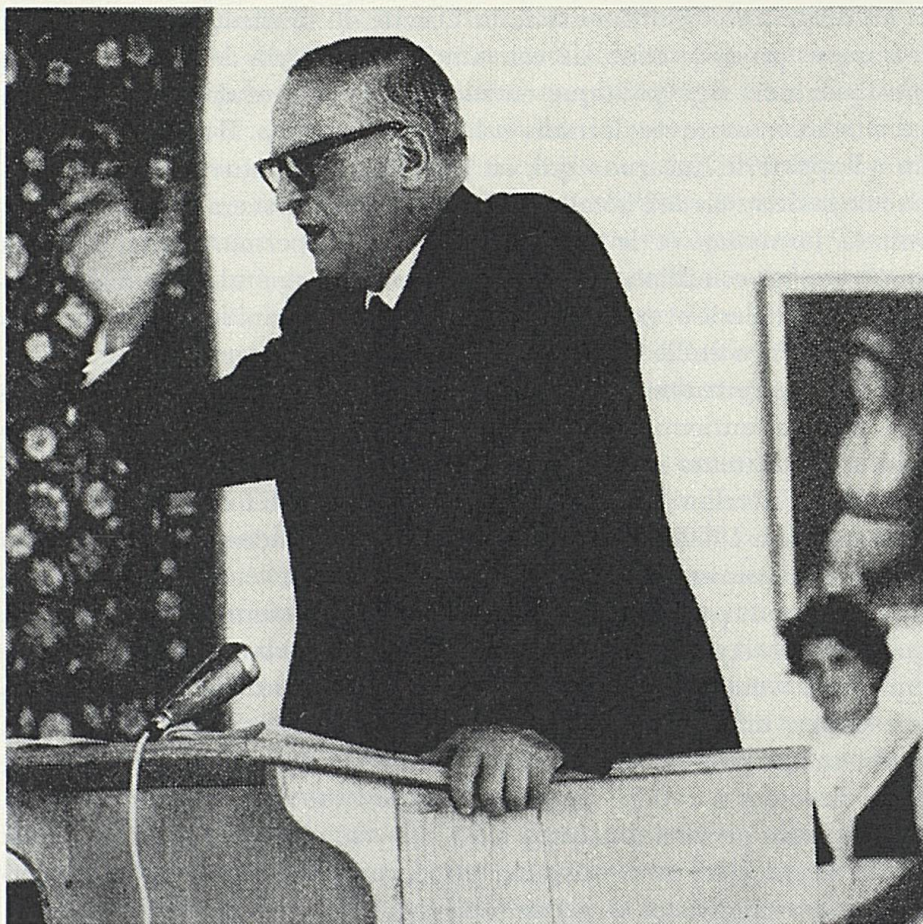
L'étroite collaboration qui s'est poursuivie entre l'ONST et les milieux hôteliers – et tout particulièrement avec la Société suisse des hôteliers – a permis de faire bénéficier les publicistes et journalistes étrangers de l'accueil le meilleur. Elle a porté ses fruits et nous avons fait une ample moisson d'articles et de reportages. Parmi les visiteurs qui se sont parti-

2. *Hôtellerie*

culièrement intéressés à l'hôtellerie suisse et à ses problèmes, mentionnons: Gunar Buchwald, rédacteur du «Berlinske Tidende», Copenhague; Robert Deardorff, rédacteur du supplément touristique du «New York Times»; Charles Graves, auteur de l'ouvrage «The Rich Man's Guide to Europe»; il prépare un nouveau guide des établissements de cure et de bain; les lecteurs anglais y trouveront de judicieux conseils pour les cures de longue durée et les démarches qui doivent être entreprises pour obtenir, sur présentation d'un certificat médical, des attributions plus substantielles de devises. Divers auteurs, Temple Fielding et Eugène Fodor notamment, ont fait appel au concours de notre service de presse pour adapter leurs ouvrages à l'évolution qui s'est poursuivie depuis leur parution. Au cours de l'automne, nos «Nouvelles de Suisse» ont annoncé les transformations et innovations enregistrées dans les stations de sports d'hiver. La «Weekly Tribune», qui paraît à Genève, a reproduit, dans un supplément spécial, les informations relatives aux nouveaux hôtels ou aux établissements qui ont été rénovés. Le film TV «The Dating Games» et le film «Assignment» – qui sera distribué par la Warner Brothers – ont été tournés en partie dans divers hôtels suisses. Ces derniers sont particulièrement mis en valeur par le premier de ces films; on l'appréciera d'autant mieux si l'on sait que les agences de publicité paient 35 000 \$ la minute sur l'écran de la TV américaine en couleur!

Lors de l'assemblée générale de la Société suisse des hôteliers, qui a eu lieu à Flims le 15 juin 1966, la présidence centrale, assumée jusqu'à ce moment par M. Franz Seiler, a été confiée à M. Ernest Scherz, hôtelier à Gstaad et membre du Grand conseil bernois. Une réforme fondamentale de l'organisation prévoit, aux côtés du président, un directeur permanent. A l'unanimité, l'assemblée générale a désigné M. Heinrich Bircher.

M. Franz Seiler n'a malheureusement pas joui longtemps de sa retraite; il est mort quelques mois après, le jour de Noël. Avec lui a disparu une personnalité marquante de l'hôtellerie suisse. Fils du conseiller national Alexandre Seiler junior, il est né à Brigue en 1897. A Zermatt, il a été initié très tôt aux problèmes de la gestion hôtelière et du tourisme. Il avait hérité les dons de son père, qui était non seulement un grand hôtelier, mais aussi un homme politique et un juriste remarquable. Après avoir obtenu son baccalauréat à Feldkirch, le grade de docteur en droit à l'université de Berne et passé, en Valais, l'examen d'avocat et de notaire, il a tout d'abord été rédacteur du «Briger Anzeiger»; simultanément,



Dr Franz Seiler

il était le plus jeune des membres du Grand conseil valaisan. Après une courte mission diplomatique en Tchécoslovaquie, il a été appelé, en 1928, au poste de directeur de la Fiduciaire suisse de l'hôtellerie. Le marasme affronté par cette branche au lendemain de la première guerre mondiale avait nécessité la création de cette institution. Pendant les vingt ans qu'il l'a dirigée, Franz Seiler, qui connaissait à fond les problèmes de l'économie suisse et de l'hôtellerie, a donné une forte impulsion au tourisme. Il a lutté sans relâche pour la suppression des restrictions en matière de devises et des formalités administratives qui entravent le développement de « l'industrie du voyage » ; il a défendu avec énergie

et efficacité ces objectifs au sein du Comité du tourisme de l'OCDE. Il n'a cessé, parallèlement, de convaincre l'hôtellerie de la nécessité de pratiquer une sage politique en matière de prix et de maintenir une saine relation entre ces derniers et les services offerts. Il a été l'initiateur du « Rapport de Lucerne » qui, en 1955, a présenté une analyse exhaustive de la situation de l'hôtellerie suisse. F. Seiler s'est employé à promouvoir la formation et le perfectionnement du personnel hôtelier et à améliorer ses conditions de travail de manière générale. La modernisation de l'hôtellerie et son financement ont figuré parmi ses préoccupations constantes; il a été le principal artisan de la fusion qui est intervenue, au début de cette année, entre la Fiduciaire de l'hôtellerie et la Coopérative pour le cautionnement de l'hôtellerie saisonnière. Le disparu a été l'un des fondateurs – et le premier président – de l'Association internationale de l'hôtellerie. Membre du comité de l'ONST depuis 1956 et du bureau depuis 1960, il a fait largement bénéficier notre organisation des fruits de sa vaste expérience. L'ONST lui tenait particulièrement à cœur, non seulement parce que son père en a été l'initiateur, mais aussi parce qu'il partageait profondément notre conception de la propagande touristique, qui s'emploie également à mettre l'accent sur les valeurs qui ne se mesurent ni ne se pèsent. La Suisse touristique, la Suisse tout court, a perdu une personnalité rayonnante. Lors des obsèques de M. Franz Seiler, notre directeur a retracé une image émouvante de sa carrière.

La collaboration avec la *Société suisse des cafetiers et restaurateurs* est restée intense, en particulier en ce qui concerne l'accueil des personnalités, des publicistes et journalistes qui visitent la Suisse; notre propagande est également aménagée compte tenu des vœux légitimes de cette importante organisation, qui groupe plus de 14 500 cafés et restaurants et 6500 établissements d'hébergement, c'est-à-dire plus de 80 % du chiffre global. Cette société a fêté son 75^e anniversaire au cours de l'exercice. Elle se voue tout particulièrement à la formation et au perfectionnement professionnels des personnes occupées dans la branche afin que cette dernière soit toujours mieux à même de faire face aux exigences nouvelles. A l'occasion de cet anniversaire, l'ONST a remis un cadeau à la SSCR.

3. Stations thermales et climatiques

En étroite collaboration avec l'Association suisse des stations thermales, nous avons conduit une campagne publicitaire dans quatorze quotidiens suisses; pour la première fois, elle s'est étendue de février à novembre.

L'insertion, de 15 cm de hauteur et qui occupait toute la largeur de la page, a diffusé le slogan: « Racine a tort! Il n'est pas <d'irréparable outrage> si vous prenez le temps de faire une cure thermale en Suisse. » Nous avons ajusté aux exigences nouvelles le prospectus en couleur: « Les stations thermales et climatiques suisses », tiré à 30 000 exemplaires. L'Annuaire médical suisse 1966 a publié dans la partie publicitaire des informations relatives aux 21 stations thermales suisses. Comme d'habitude, cet ouvrage a été adressé aux représentations diplomatiques et consulaires suisses et à nos agences à l'étranger. Une carte de cure gratuite a de nouveau été adressée à tous les médecins suisses. Nous avons fourni les textes et les photos pour divers reportages parus dans des périodiques.

Du 17 au 20 octobre, un congrès international consacré au thème « L'homme dans le climat des Alpes » s'est déroulé à Lugano et à Locarno. Il a été organisé par l'ONST en collaboration avec M. J. von Deschanden, président de l'Association suisse des stations thermales et la Société de développement de Lugano. Le nombre relativement restreint de participants a permis un examen plus approfondi des problèmes, présentés par des exposés qui ouvraient toutes sortes d'aspects nouveaux. L'ONST publiera ces exposés, de nature à alimenter notre propagande en faveur de « vacances actives ». Ce congrès a soulevé un vif écho dans la presse, tant en Suisse qu'à l'étranger.

L'ONST a également participé au Congrès international de météorologie alpine qui s'est déroulé du 14 au 17 septembre à Brigue et Zermatt; les sujets traités, en particulier l'insolation en haute montagne, sont également de nature à alimenter notre propagande.

Il ressort de la statistique publiée à fin juin par la Fédération suisse des associations de l'enseignement privé, que le nombre des élèves des établissements privés a augmenté et atteint près de 50 000, dont 34 000 dans les 170 écoles membres de l'association. On dénombre 10 500 étrangers, dont 24 % viennent des Etats-Unis, 15 % d'Allemagne occidentale et 10 % de France; les autres se répartissent, par rang d'importance, entre les pays et régions suivants: Italie, Grande-Bretagne, Amérique latine, Scandinavie, etc. La situation générale ne s'est guère modifiée; tandis que les établissements les plus importants sont relativement complets, nombre de petits internats ont encore des places libres. Les restrictions en matière de devises décrétées par le gouvernement britannique ont provoqué diverses annulations.

4. Education

Nous avons édité les brochures suivantes (mentionnées au chapitre « Propagande et matériel publicitaire »): « Conditions de logement pour les étudiants dans les villes universitaires de Suisse », « Etablissements d'instruction privés en Suisse » et « Cours et camps de vacances en Suisse ».

L'un des voyages d'études organisés en faveur du personnel (voir au chapitre « administration ») a permis aux collaborateurs de nos agences d'Amsterdam, Bruxelles, Londres, Madrid, New York et Rome de visiter une quarantaine d'établissements et d'internats privés en Suisse romande et en Suisse alémanique. Nous remercions ici les directions de ces écoles de l'excellent accueil qu'elles nous ont réservé.

5. Sport

L'ONST et la Société de développement de Davos ont invité douze journalistes d'Allemagne, de France, d'Italie, de Grande-Bretagne, du Danemark, d'Espagne et des Etats-Unis à suivre le 33^e Cours pour moniteurs d'écoles suisses de ski. Il a réuni près de 4000 participants. C'est un chiffre record. Cette manifestation a été très largement commentée dans la presse.

L'ONST a donné son appui à l'expédition de skieurs suisses au Canada et aux Etats-Unis et à l'envoi d'une équipe suisse aux championnats mondiaux de ski de Portillo. Nous avons distribué à nos agences 3000 calendriers de l'Association suisse de curling.

6. Arts et culture

En étroite collaboration avec la Fondation Pro Helvetia, nous avons accueilli nombre de personnalités venues en Suisse pour prendre un contact plus étroit avec la vie culturelle, en particulier 17 groupes (avec 700 participantes au total) d'associations féminines britanniques. Elles ont fait un séjour de vacances et d'études d'une semaine au « Swiss-British Centre » dans les locaux du Home des Suisses de l'étranger à Dürrenäsch; ces cours ont exposé les divers aspects de notre vie nationale. La demande est si forte qu'il est apparu nécessaire d'ouvrir un nouveau « Swiss-British Centre » aux Diablerets. A la fin de 1966, on enregistrait plus de 1200 inscriptions. La presse, la radio et la TV ont été invitées à suivre ces cours pendant une journée, en présence d'un délégué de la Reine d'Angleterre et d'un représentant du ministère britannique de l'éducation nationale. Nos hôtes anglais et les journalistes présents ont été fortement impressionnés par les visites du « Studio gastronomique » de Zurich, de l'école d'art populaire de Richterswil et du château et de l'hôtel de ville de Rapperswil.

L'invitation adressée en commun par la Fondation Pro Helvetia et l'ONST à l'hebdomadaire brésilien «Manchete» a été couronnée de succès. La revue a consacré un fascicule presque entier à la Suisse; le texte et les illustrations ont entièrement répondu à nos vœux. L'ONST a participé dans une plus ou moins grande mesure à l'accueil des journalistes et des critiques d'art qui ont suivi le «2^e Salon International de Galeries-Pilotes» à Lausanne, le «Festival International de Zurich» en juin, les «Semaines Musicales Internationales» de Lucerne et le Festival de TV de la «Rose d'Or» de Montreux, si important pour notre propagande. Des articles de presse et un grand reportage illustré ont attiré l'attention sur la commémoration du centenaire de la station de Villars sur Ollon.

Conformément à la disposition des statuts qui donne également à l'ONST pour mission de contribuer à faire mieux comprendre les aspects particuliers de notre vie politique, de notre culture et de notre économie, notre revue «Suisse» et d'autres publications ont commenté régulièrement les manifestations diverses qu'il paraissait opportun de faire mieux connaître. Pour donner une image plus complète de la diversité du pays, les articles que nous avons diffusés ont été complétés par des études et informations sur l'art populaire, la vie culturelle, l'économie et les sports.

Au cours de l'exercice, nous avons poursuivi, en collaboration avec la Caisse suisse de voyages, l'effort visant à développer le tourisme social. Nous avons contribué à la diffusion du «Guide de vacances» (qui offre la nomenclature de près de 2000 hôtels et pensions et de quelques milliers de logements de vacances en Suisse) ainsi que de l'«Album suisse de vacances» publié par cette institution. Ces deux publications ont été très appréciées par les clients de nos agences. Ces dernières se sont également employées à promouvoir le tourisme social. Elles ont distribué une ample documentation: listes de places de camping, d'auberges de jeunesse, de logements de vacances. Mentionnons à ce propos l'excellente collaboration qui s'est établie et poursuivie entre notre agence de Bruxelles et les Mutualités Chrétiennes de Belgique.

7. *Tourisme social*